

Colloque



GÉOGRAPHIE MILITAIRE FRANÇAISE

La géographie militaire, un savoir stratégique pour les armées françaises depuis le XIX^e siècle

Vendredi 13 mai 2022

Programme

En visioconférence :

<https://geographie-militaire.6eme-sens.tv/>



Sous la direction de

Philippe Boulanger (Professeur à Sorbonne Université Lettres, laboratoire Médiations)
et du Colonel Arnaud de Vachon (chef du bureau géographie hydrographie océanographie
météorologie du Commandement pour les opérations interarmées)

**En partenariat avec
l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire
la Société de géographie**

**Entrée libre et sans réservation
Société de géographie
184 bd Saint-Germain 75006**

La géographie est de tout temps un savoir stratégique pour remporter les batailles, apporter un soutien aux unités sur le terrain et une aide à la décision dans la stratégie ou l'art opératif. Depuis l'Antiquité, les princes et les stratèges ont conçu et exploité le facteur géographique comme un pilier de leur puissance et de leur projection de forces. Parce que la géographie est une science de synthèse, recourant à la géomorphologie, la biogéographie, la climatologie comme à la géographie humaine (politique, économique, sociale, culturelle), elle apparaît fondamentale pour le militaire. Nulle opération ne peut être envisagée sans compréhension du milieu physique et des populations au préalable. Et pourtant rien n'apparaît plus complexe que de rassembler toutes ces informations, d'établir une cartographie opérationnelle et une analyse réfléchie à partir des premiers éléments de connaissance d'un théâtre d'opérations.

Dans le contexte actuel de résurgence des rapports de force entre les Etats, de guerre hybride et de poursuite de la lutte contre le terrorisme ou d'opérations de contre-insurrection, la maîtrise de l'environnement pour le militaire se distingue ainsi comme l'un des facteurs de puissance les plus décisifs. De nos jours, elle est à la base de la réussite de toute action comme en témoigne le renouvellement des doctrines en la matière dans les armées modernes. L'information dite géographique et les données associées sont centrales dans l'anticipation, la planification, et la conduite des opérations. Impulsée par l'innovation, la géographie militaire connaît de profondes mutations depuis les années 2010, renforcée par de récentes avancées technologiques du numériques (Big Data, données numériques de géolocalisation et géoréférencement, Cloud, Intelligence artificielle). Son renouveau en cours atteste du besoin permanent de connaissance sur les milieux et les sociétés pour prendre la meilleure décision et engager des opérations.

L'apport de nouveaux outils du « géospatial » (traitement de masse, détection automatisée, *Data analyse*, geo-visualisation) explique, en partie, cette période de progrès mais bien d'autres facteurs peuvent aussi être soulignés. Les évolutions doctrinales, les mutations de la pensée stratégique, la reconnaissance du raisonnement géographique et de l'analyse spatiale, la recomposition du champ de la géographie universitaire et l'intensification des liens entre les géographes académiques et militaires attestent d'un nouvel intérêt pour le décideur politique et militaire rendu nécessaire par l'omniprésence des risques et des menaces. Ce colloque tend justement à comprendre ces mutations et ces facteurs de transformation de la géographie militaire française.

Comment la géographie militaire est-elle un enjeu de puissance et de force ? Comment est-elle devenue un savoir stratégique pour les armées françaises depuis le XIX^e siècle ?

Ce colloque aborde ces différentes transformations de la géographie militaire française selon différents axes de réflexion :

1 – La géographie comme facteur de supériorité opérationnelle : comment l'information d'environnement est-elle nécessaire pour l'efficacité des cinq fonctions stratégiques (dissuasion, protection, connaissance et anticipation, Intervention, Prévention) telles qu'elles sont définies dans le *Livre Blanc sur la sécurité et la Défense* (2013) et dans la *Revue Stratégique* (2017) ?

2 – L'exploitation de la géographie militaire depuis le XIX^e siècle : comment est-elle mise en œuvre en opérations ? Quels sont les processus d'analyse spatiale à partir de la carte ? Comment est envisagé et engagé l'environnement GHOM (géographie, hydrographie, océanographie et météorologie) sur le terrain aujourd'hui ?

3 – L'apport des outils numériques et géospatiaux : comment les nouvelles technologies numériques (Big Data, données numériques de géolocalisation et de géoréférencement, Cloud, Intelligence artificielle) peuvent conduire à une meilleure connaissance des milieux physiques et humains au profit des unités et du processus de décision ?



8h30-9h00 : Ouverture du colloque

Allocution d'accueil par M. le Président Jean-Robert Pitte (Société de géographie, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques)

Allocution d'ouverture par M. Philippe Boulanger (Sorbonne Université)

Allocution d'ouverture par M. le Colonel Arnaud de Vachon (Chef du Bureau Géographie, Hydrographie, Océanographie et Météorologie, ministère des Armées)

Allocution d'ouverture par M. Jean-Vincent Holeindre (Directeur scientifique de l'Institut de recherche stratégique de l'École Militaire, ministère des Armées)

9h00-9h20 : Conférence d'ouverture par M. le Général de corps d'armée François de Lapresle (Inspecteur des Armées, ministère des Armées)

9h30-11h00 : La géographie militaire, savoir stratégique depuis le XIX^e siècle

Président de séance : M. Jean-Vincent Holeindre (Directeur scientifique de l'Institut de recherche stratégique de l'École Militaire, ministère des Armées)

« De la fortification à la cartographie : la géographie militaire aux frontières 1871-1914 » par Nicolas Jacob (Service historique de la Défense)

« Itinéraire croisé entre la géographie et l'armée coloniales » par Benoit Bodart (Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan)

« L'École de géographie militaire française entre 1871 à 1940 : le rayonnement d'un mouvement de pensée militaire » par Philippe Boulanger (Sorbonne Université)

« Géographes, militaires et universitaires dans la paix et dans la guerre : l'itinéraire d'Etienne de Larminat (1863-1951) » par Frédéric Saffroy (IRHiS-Université de Lille)

10h50-11h00 : Discussion

11h00-11h10 : Pause

11h10-12h20 : La connaissance géographique, soutien indispensable aux opérations militaires

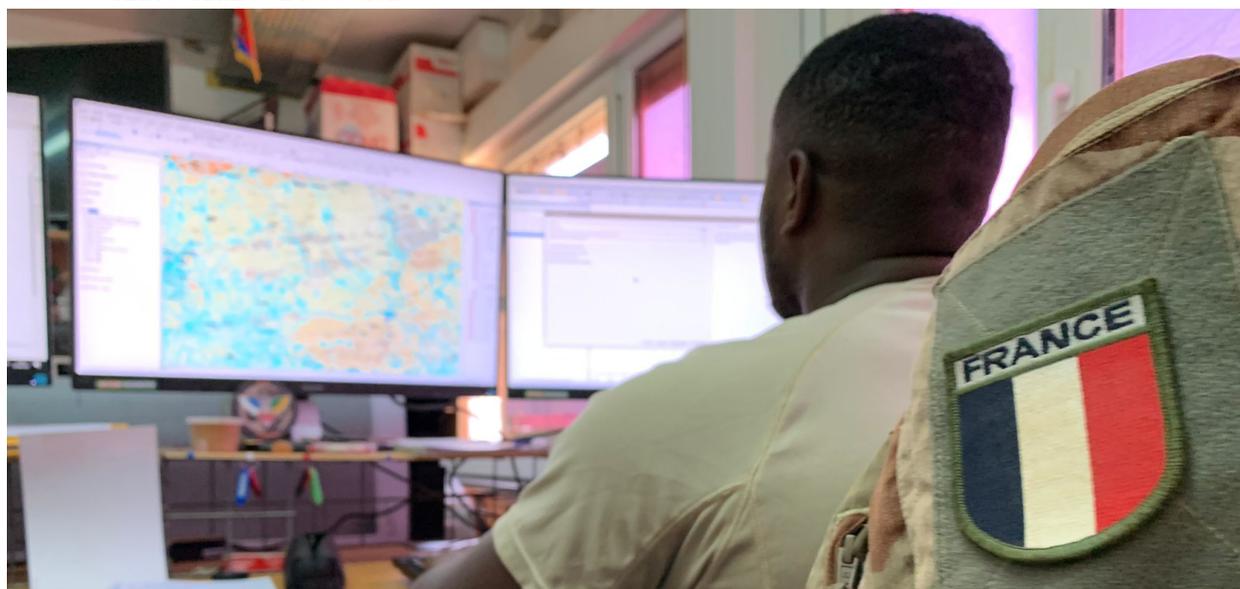
Président de séance : Florian Opillard (Institut de recherche stratégique de l'École militaire)

« Influence du cadre géographique de l'action sur les opérations de 1944 en Normandie » par M. le Lieutenant-colonel Christophe Gué (chaire de tactique générale et d'histoire militaire de l'armée de Terre)

« Military Survey in the United Nations: The Case of UNIFIL (Blue Line) » par M. le Lieutenant-Colonel Dr. Michael Alexander Hehn (Allemagne, BGIC / SHAPE)

« L'autonomie spatiale française durant la première guerre du Golfe, un outil opérationnel au service de la géographie spatiale militaire » par Jamel Metmati (Thalès)

12h10-12h20 : Discussion



14h00-15h30 : La géographie militaire comme facteur de supériorité opérationnelle

Président de séance : Arnaud de Vachon (Colonel chef du Bureau GHOM)

« Géographie et guerre hybride de haute intensité » par M. le Général de corps d'armée Michel Delion (Conseiller du Gouvernement pour la Défense)

« Le recueil géographique militaire, une capacité toujours stratégique » par M. le Colonel Julien Derouetteau (Chef de corps du 28^e Groupe géographique)

« L'analyse géographique au service de la décision militaire » par M. le Colonel Julien Derouetteau (Chef de corps du 28^e Groupe géographique)

« L'apport de la géographie militaire au niveau interarmées » par M. le Lieutenant-colonel Samuel Grosjean (Établissement géographique interarmées)

15h20-15h30 : Discussion

15h30-15h40 : Pause

15h40- 16h50 : La géographie militaire renouvelée par les nouvelles technologies géospatiales et l'Intelligence artificielle

Président de séance : Philippe Boulanger (Sorbonne Université)

« Pléiades Neo : une nouvelle constellation de satellites d'Observation de la Terre pour la Géographie Militaire » par Mickael Tonon (Airbus Defense and Space GEO)

« L'IA ou la revanche de la géographie militaire en 4 D : digitale, différenciée, décentralisée et déconcentrée » par Jean Caillé et Alexandre Papaemmanuel (Palantir)

« Géographie militaire, coopération et interopérabilité, domaine d'influence et de rayonnement par excellence » par Alain Zumsteeg et Isabelle Messa (Direction des programmes et appui des politiques publiques- Institut national de l'information géographique et forestière)

16h40-16h50 : Discussion

16h50-17h00 : Pause

17h00-18h30 : Géographie militaire et analyse spatiale : l'apport des nouvelles technologies numériques

Président de séance : Alexandre Papaemmanuel (Palantir)

« L'IGN, une contribution innovante dans la connaissance des milieux physiques et humains » par David Perlberg (Institut national de l'information géographique et forestière)

« Les SIG au cœur de la compréhension spatiale » par Jérémie Majerowicz (Esri Europe)

« La géographie militaire à l'aune de la cartographie collaborative » par Jean-Philippe Morisseau (Hyvilo)

« L'analyse spatiale multi échelle en support au redéploiement des unités douanières du Niger » par Nicolas Saporiti (Geo212)

18h20-18h30 : Discussion

18h30-18h40 : Conclusion du colloque par M. le Colonel Arnaud de Vachon (Chef du Bureau GHOM)

